

Les photographes Aldo Ellena, Bruno Maillard et Laurent Crottet inaugurent la Galerie des Rames

Trois hommes et une galerie

« AURÉLIE LEBREAU

Photographie » «La photographie est une réponse immédiate à une interrogation perpétuelle.» Cette phrase d'Henri Cartier-Bresson, les photographes Aldo Ellena, Bruno Maillard et Laurent Crottet l'ont reprise à l'heure de présenter la Galerie des Rames, qu'ils viennent de fonder dans le quartier de la Neuveville, à Fribourg. Ce lieu entièrement dédié à la photographie professionnelle connaîtra son premier vernissage ce jeudi 26 février en accueillant le travail du photographe documentaire Yves Leresche.

Le Lausannois y soumet *Avec le Cirque Helvetia*, soit 27 clichés réalisés après avoir remporté l'Enquête photographique vaudoise de 2023. Ce travail, fruit d'une immersion de 14 mois avec les circassiens de Moudon, a déjà fait l'objet d'une présentation à Photo Elysée. En fin de parcours, le photographe met encore à disposition, sous la forme d'un diaporama de 17 minutes, 360 de ses photos prises auprès de la communauté rom sur une période de 30 ans.

«Je suis ravi de pouvoir montrer mes photos ici», confiait Yves Leresche lundi, au moment d'accrocher ses tirages. «Il est tellement rare que nous puissions diffuser nos images», constatait-il.

Une ancienne imprimerie Soutenir une photographie de qualité, c'est précisément le vœu du trio Ellena-Maillard-Crottet. «Il n'existait aucun lieu d'exposition, à Fribourg, entièrement dévolu à la photo, a fortiori depuis que notre galerie Poivre et Sel (à Givisiez, ndlr) a été démolie pour y construire



De gauche à droite, Aldo Ellena, Bruno Maillard et Laurent Crottet dans leur nouvel espace d'exposition de la Galerie des Rames, à Fribourg. Au premier plan, les photos d'Yves Leresche, encore emballées, qui formeront le premier accrochage, verni ce jeudi soir. Jean-Baptiste Morel

«C'est dur de voir ce que devient notre médium» Laurent Crottet

un cycle d'orientation», précise Bruno Maillard. Initiateur de ce ballon d'essai avec Laurent Crottet, qui fut 19 ans photographe au quotidien disparu *Le Matin*, il précise: «Nous savions que l'aventure de Givisiez serait temporaire et cela faisait plusieurs années que nous cherchions un nouveau lieu, en ville de Fribourg.»

Une solution s'est esquissée après le décès de Tony Robert, qui tenait une imprimerie familiale aux Grandes-Rames 14. De l'impression à la photographie, ce rez-de-chaussée – toujours

équipé des grands meubles à casiers dans lesquels les lettres étaient rangées – conserve une activité pleine de culture et d'information. «C'est très intéressant de se retrouver de l'autre côté du miroir et de pouvoir partager notre expérience», se réjouit Aldo Ellena, photographe aux *Freiburger Nachrichten*.

Dans le fond, les trois confrères sont en train d'installer leur studio commun, tandis qu'à l'avant, côté Sarine, se déploie la partie dévolue aux expositions. «Nous comptons en proposer quatre à cinq par année»,

avance Bruno Maillard. Le lieu, blanc et lumineux, accueillera encore une petite bibliothèque-librairie consacrée exclusivement – bien sûr! – à la photographie, ainsi qu'un espace où le public pourra acheter des tirages originaux. Le trio souhaite encore organiser des discussions, des tables rondes ou des ateliers. «Ce qui nous anime tous les trois, c'est l'amour des expositions et le partage», synthétise Laurent Crottet.

Structurés en association à but non lucratif et organisés en collectif, le Collectif 14, les

trois photographes souhaitent rassembler dans leur nouveau repaire des idées sur la photo, des échanges sur des projets individuels ou collectifs, sans toutefois concurrencer le PPAF (l'association pour la photographie professionnelle et artistique fribourgeoise) dont Laurent Crottet et Bruno Maillard ont été vice-président et président. «Nous avons démissionné en raison de divergences d'opinions, mais nous ne sommes pas fâchés et aucune porte n'est fermée», souligne Bruno Maillard.

Parfait contrepois

Défendre une photographie professionnelle, des regards singuliers et des projets engagés, tels sont les moteurs de l'association des Grandes-Rames. «C'est dur de voir ce que devient notre médium. La photographie se transforme en produit de grande consommation. Aujourd'hui, elle sert essentiellement à se montrer et à nourrir une société du paraître, avec la complicité de l'intelligence artificielle», regrette Laurent Crottet.

En parfait contrepois à ce flot redouté d'images formatées, finissant d'ailleurs par s'annuler, Yves Leresche investit la Galerie des Rames avec deux remarquables enquêtes. Suivront les travaux de Guillaume Perret puis d'Hugues de Wurstemberger ainsi qu'une exposition posthume consacrée à René Robert, de la famille de l'imprimeur Tony Robert, qui fit de nombreuses images sur le flamenco. »

► **Galerie des Rames, Grandes-Rames 14, Fribourg.**

► *Avec le cirque Helvetia*, jusqu'au 30 avril, le je de 14 à 19 h 30, ve de 14 à 17 heures, sa de 9 h 30 à 11 h 30 et sur rendez-vous. Vernissage, le 26 février à 17 h 30.